

QUELQUES LIVRES

Gilles Châtelet, *Les animaux malades du consensus*, lignes, 2010.
Gilles Deleuze, *Foucault*, Minit, 1986.
Jacques Lacan, *Séance extraordinaire de l'École belge de psychanalyse, le 14 octobre 1972*. Pas-tout Lacan. Site elp.(Accueil de l'Anti-Œdipe).
Félix Guattari, *Cartographies schizoanalytiques*, 1989, Galilée, Paris.
– *Les trois écologies*, 1989, Galilée, Paris.
– *Chaosmose*, 1992, Galilée, Paris.
– *Qu'est-ce que l'écologie?* Lignes/Imec, 2013.
David Lapoujade, *Deleuze, les mouvements aberrants*, Minit, 2014.

Quelques articles sont temporairement disponibles
sur le site unebevue.org
sur le site ecole-lacanianne.net
sur le site lesilencequiparle.unblog.fr
par mail éventuellement unebevue@wanadoo.fr

Il existera des temps de resingularisation où les subjectivités individuelles et collectives “reprennent leurs billes” et où ce qui primera, ce sera l'expression créatrice en tant que telle, sans plus de soucis au regard des finalités collectives. Cette nouvelle logique écologiste s'apparente à celle de l'artiste qui peut être amené à remanier son œuvre à partir de l'intrusion d'un détail accidentel, d'un événement-incident qui soudainement fait bifurquer son projet initial, pour le faire dériver loin de ses perspectives antérieures les mieux assurées. *Les trois écologies*, p. 47.

Participation aux frais:
le matin : 10 euros (tarif réduit 5 euros)
l'après-midi : 10 euros (tarif réduit 5 euros)

WORKSHOP 2015

CULTIVER LE DISSENSUS ET LA PRODUCTION SINGULIÈRE D'EXISTENCE

proposé par

Marco Candore, Anne Querrien, et Mayette Viltard

SAMEDI 11 AVRIL

Le matin de 9h30 à 12h
au bar-forum du rez de chaussée

L'après-midi de 14h à 16h30
à la Galerie d'art du 1er étage

à L'ENTREPÔT
7 à 9 rue Francis de Pressensé 75014 Paris
métro Pernety

Séance de la matinée

AMOK TIME

Hétérogenèse et paradigme esthétique :
La performance du pilote de la Lufthansa



Quelques extraits de l'intervention de Félix Guattari à l'école d'art à Los Angeles en 1991, "Produire une culture du dissensus : hétérogenèse et paradigme esthétique":

On est en train de vivre une époque privilégiée, je dirais malheureusement mais enfin c'est comme ça, où on voit un événement absurde mais qui marque l'histoire, l'histoire collective et individuelle ; on a l'exemple de la production de ces types d'objets complexes

A ce moment-là on se dit : « qu'est-ce que ça représente ça ? » est-ce que ça représente un malade, un schizophrène qui a pris le pouvoir par hasard, ou est-ce que ça représente une schize subjective très grave

La production d'altérité ce n'est pas seulement un voyage touristique dans l'autre mais c'est une hétérogenèse. C'est d'une certaine façon produire l'autre comme autre, c'est désirer l'altérité, l'altérité dans sa consistance d'altérité, donc dans sa dimension éthique, existentielle la plus spécifique. C'est donc quelque chose qui va tout à fait à l'encontre d'une politique du consensus mais qui va dans le sens d'une culture du dissensus. C'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Il s'agit encore une fois de cette perspective de substituer aux anciens paradigmes idéologiques un nouveau type de paradigme esthétique - ces anciens paradigmes étaient d'ailleurs profondément marqués par des dimensions scientistes.

On devra considérer les symptômes et les incidents hors-norme comme des indices d'un travail potentiel de subjectivation. *Les trois écologies* p. 45.

Séance de l'après-midi

LA CRISE DU DIVAN

Deux vidéos proposées par François Pain nous serviront de base, celle réalisée à Bruxelles en 1981 lors d'un congrès organisé par l'Institut d'Etudes de la Famille et des Systèmes Humains sur le thème « thérapies familiales et pratiques de réseaux », qui réunissait Mony Elkaïm, Félix Guattari, Ronald Laing et Carl Whitaker, et celle que nous pourrions intituler "Une performance de Félix Guattari". D'autres aussi, selon le temps dont nous disposerons et ce que nécessiteront... nos différences.

La cartographie écosophique n'aura donc pas pour fin première de signifier et de communiquer mais de produire des agencements d'énonciation aptes à capter les points de singularité d'une situation. Dans cette perspective, des réunions à caractère politique ou culturel auront vocation à devenir analytique et, inversement, le travail psychanalytique sera appelé à prendre pied dans de multiples registres micropolitiques. La rupture de sens, le dissensus, au même titre que le symptôme pour le freudisme, deviennent alors une matière première privilégiée. Les « problèmes personnels » devront pouvoir faire irruption sur la scène privée ou publique de l'énonciation écosophique. *Chaosmose*, p.177.

L'écologie sociale devra travailler à la reconstruction des rapports humains à tous les niveaux du socius. Elle ne devrait jamais perdre de vue que le pouvoir capitaliste s'est délocalisé, déterritorialisé, à la fois en extension, en étendant son emprise sur l'ensemble de la vie sociale, économique et culturelle de la planète et, en « intension » en s'infiltrant au sein des strates subjectives les plus inconscientes. Ce faisant, il n'est plus possible de prétendre s'opposer à lui seulement de l'extérieur par les pratiques syndicales et politiques traditionnelles. Il est devenu également impératif d'affronter ses effets dans le domaine de l'écologie mentale au sein de la vie quotidienne individuelle, domestique, conjugale, de voisinage, de création et d'éthique personnelle. Loin de chercher un consensus abêtissant et infantilisant, il s'agira à l'avenir de cultiver le *dissensus* et la production singulière d'existence. La subjectivité capitaliste, telle qu'elle est engendrée par des opérateurs de toutes natures, de toutes tailles, se trouve manufacturée de façon à prémunir l'existence contre toute intrusion d'événements susceptibles de déranger et de perturber l'opinion. Selon elle, toute singularité devrait soit être évitée, soit passer sous la coupe d'équipement et de cadres de références spécialisés.

Les trois écologies, p. 43.